



Obama demande le soutien militaire de l'UE dans une guerre éventuelle contre la Russie

Par [Eric Zuesse](#)

Mondialisation.ca, 02 mai 2016

24 avril 2016

Région : [États-Unis](#), [L'Europe](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#)

Selon un article du 23 avril publié par *Deutsche Wirtschafts Nachrichten* (Nouvelles économiques allemandes), le président américain Barack Obama «*exige le déploiement actif de la Bundeswehr [forces armées de l'Allemagne, y compris leur Armée, la Marine et la Force aérienne] sur les frontières orientales de l'OTAN*» en Pologne et dans les républiques baltes, rejoignant ainsi là-bas le quadruplement des forces américaines à proximité des frontières de la Russie.

Ceci est une [violation absolue](#) de ce que le dirigeant russe Mikhaïl Gorbatchev avait accepté en mettant fin à l'Union soviétique et au Pacte de Varsovie – organisation miroir de l'OTAN – et c'est aussi l'aboutissement d'un processus qui a commencé peu de temps après que Gorbatchev a accepté les conditions de l'Amérique, qui incluait que l'OTAN «*ne bouge pas d'un pouce vers l'est*».

En outre, le journal *DWN* rapporte que le 25 avril, le Président des États-Unis tiendra une réunion au sommet à Hanovre en Allemagne, avec les dirigeants de l'Allemagne (Angela Merkel), de l'Italie (Matteo Renzi), de la France (François Hollande) et de la Grande-Bretagne (David Cameron). L'objectif présumé de cette réunion est l'obtention d'un accord pour établir, dans les pays de l'OTAN limitrophes de la Russie, une force militaire de ces cinq pays, une force menaçant la Russie d'une invasion, si ou quand l'OTAN décide par la suite qu'il faut répondre militairement à la *menace de la Russie*.

L'encerclement de la Russie par l'OTAN, avec des forces qui lui sont hostiles, est prétendument défensive – pas offensive – contre la Russie, et est présenté comme tel par nos médias. Au cours de la crise des missiles cubains en 1962, JF Kennedy n'a pas considéré le plan de Nikita Khrouchtchev d'installer une base de missiles nucléaires à Cuba comme étant *défensif* de la part de l'URSS – et de même le président russe Vladimir Poutine ne considère pas l'opération américaine, autrement plus vaste, d'encerclement de la Russie comme une opération *défensive*. Le gouvernement des États-Unis et l'OTAN agissent comme si la Russie les menaçait, plutôt que de considérer qu'ils sont eux-mêmes une menace pour la Russie en l'encerclant – et leurs médias relaient ce mensonge comme s'il s'agissait d'une vérité digne d'être prise au sérieux. En fait, l'OTAN est déjà installée sur la frontière occidentale de la Russie.

Obama en rajoute donc maintenant aux sanctions économiques contre la Russie, qu'il avait imposées en raison de la [prétendue annexion](#) de la Crimée, après que les États-Unis et l'UE ont machiné un [coup d'État](#) pour renverser l'allié de la Russie, Viktor Ianoukovitch, qui avait dirigé l'Ukraine jusqu'en février 2014.

Même si les sondages en Crimée, parrainés par les Occidentaux, à la fois avant et après le coup d'État, avaient [montré](#) que plus de 90% des Criméens voulaient rejoindre la Russie, et juste après que ces derniers ont voté massivement pour la rejoindre, Obama a lancé des sanctions contre la Russie. Les armes nucléaires ont été préparées, tant du côté des États-Unis-UE que du côté russe, pour une éventuelle guerre nucléaire.

Ce n'est pas une simple restauration de la guerre froide – censément basée sur le désaccord idéologique capitalisme-communisme ; il s'agit de mettre en place des forces pour une éventuelle invasion de la Russie, purement et simplement – une conquête brutale – bien qu'aucun média de masse majeur dans l'Ouest ne signale ce fait tel qu'il est.

La préparation actuelle ne signifie pas nécessairement qu'une guerre nucléaire s'ensuivra. La Russie pourrait accepter, quelles que soient les exigences de *l'Occident*, et donc perdre sa souveraineté. Par ailleurs, si la Russie s'accroche à son sol et refuse de céder sa souveraineté nationale, *l'Occident* – le leadership US et les directions dans ses pays alliés – pourrait cesser ses menaces toujours de plus en plus sinistres, et simplement se retirer des frontières de la Russie.

Fondamentalement, depuis 2013, la direction des États-Unis a [décidé de reprendre](#) l'Ukraine et a refusé de reconnaître [le droit du peuple de Crimée](#) de rejeter la nouvelle soumission à Kiev et de décider de son propre avenir. Fin février 2014, la direction russe a décidé de [protéger](#) la Crimée du type [d'invasion](#) qui a [eu lieu par la suite](#) dans l'ancienne région du Donbass en Ukraine, où l'opposition au coup d'État d'Obama était encore plus intense.

L'Occident continue d'affirmer que la Russie a, [en quelque](#) sorte, tort dans cette affaire. Cependant, étant donné que même le chef de *Stratfor* a [qualifié](#) ce qu'Obama a fait en Ukraine de «*coup d'État le plus flagrant dans l'Histoire*», et que le fait que ce soit un coup d'État orchestré par les États-Unis a été largement [documenté](#) sur les téléphones portables et autres vidéos, et dans l'enquête académique la plus minutieuse qui a été [effectuée](#) sur la question. Même Petro Porochenko, président de l'Ukraine et participant à l'événement, l'a [reconnu](#) comme étant un coup d'État. Et depuis, des [preuves ont été apportées](#) sur Internet, des préparatifs de l'ambassade des États-Unis, dès le 1er mars 2013, pour le coup d'État de février 2014. Des [sondages](#) commandités par le gouvernement des États-Unis ont même montré que les Criméens rejetaient massivement ce coup d'État et voulaient rejoindre la Russie.

Alors il faut répondre à la question : sur quelle base sont fondées les actions agressives de l'Ouest, menaçant la sécurité nationale de la Russie, autre que les propres ambitions impérialistes envers celle-ci, camouflées par des mensonges sur une Russie et un président Poutine agressifs dont les médias occidentaux ont massivement abreuvé le public ? Et c'est une base très inquiétante, et même préoccupante en ce qui concerne, essentiellement, le type de [leadership dictatorial](#) de l'Occident, plutôt que toute autre dictature en dehors de lui.

L'agression et la menace ici, viennent clairement de l'Occident contre l'Orient.

En janvier dernier, le président russe Vladimir Poutine a une nouvelle fois [interpellé](#) le président américain Barack Obama sur son énorme mensonge selon lequel les armes anti-missiles, que l'Amérique installe en Europe, servent à protéger celle-ci contre les missiles nucléaires iraniens. Maintenant que les États-Unis reconnaissent que l'Iran n'a pas, et n'aura pas de missiles nucléaires, Obama intensifie ces mêmes installations

en Europe au lieu d'y mettre fin, à proximité des frontières de la Russie. La seule vraie raison de leur présence, comme Poutine le soutient, est de permettre une attaque nucléaire soudaine de première frappe contre la Russie, pour désactiver ses capacités de rétorsion en quelques minutes.

La seule réponse rationnelle, pour le public occidental, à ce qu'Obama et ses alliés étrangers [fomentent](#), est de comprendre ce qui se passe réellement, et de prendre des mesures contre leurs propres dirigeants, avant que les enjeux de plus en plus élevés de la confrontation ne deviennent [catastrophiques](#). Dans ce cas, les populations des pays qui composent l'Occident politique doivent se défendre contre leurs propres dirigeants nationaux. C'est une situation fréquemment rencontrée dans les dictatures.

Pourtant, les principales questions ne sont pas posées dans la presse occidentale, qui les ignore. À moins que ces questions ne soient traitées publiquement - et vite - la réponse pourrait bien être définitive pour des millions de civils en Europe et ailleurs.

Plus la situation se rapproche d'une guerre nucléaire, plus il sera difficile pour les deux parties de reculer - et c'est particulièrement le cas avec l'agresseur, surtout quand il prétend faussement qu'il est lui-même agressé.

C'est la raison pour laquelle les mensonges colportés par les dirigeants politiques de l'Ouest doivent être exposés dans l'urgence.

Eric Zuesse

Article original en anglais :



[Obama Requests EU Support for Possible War Against Russia](#), publié le 24 avril 2016

Traduit et édité par jj, relu par nadine, pour [le Saker Francophone](#)

La source originale de cet article est Mondialisation.ca
Copyright © [Eric Zuesse](#), Mondialisation.ca, 2016

Articles Par : [Eric Zuesse](#)

A propos :

Investigative historian Eric Zuesse is the author, most recently, of *They're Not Even Close: The Democratic vs. Republican Economic Records, 1910-2010*, and of *CHRIST'S VENTRILOQUISTS: The Event that Created Christianity*.

Avis de non-responsabilité : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site Mondialisation.ca sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de Mondialisation.ca en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: media@globalresearch.ca

Mondialisation.ca contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: media@globalresearch.ca